L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 21 DECEMBRE 1884. 58ème Année.

Dufour, Dannet & Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La as Second Class Matter

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE, 21 DECEMBRE. 1884.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition quotidienne.

Un an....$12 00
Six mois....6 00
Trois mois....3 00
Un mois....1 00
On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

Edition du Dimanche.

Un an....$2 00
Renferme deux feuilletons.

Edition hebdomadaire.

Un an....$3 00
Six mois....1 50
Quatre mois....1 00
Trois mois....75
Renferme deux feuilletons.

☞ Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

Achetez vos Bonbons fins à 75 cents la livre, et la demi-livre à 40 cents. Fruits du pays cristallisés, à 60 cents, chez A. Lemanne, coin des rues St. Pierre et Royale. Voyez l'annonce.

Actions et Propriétés à l'Encan.—Samedi prochain, le 27 courant, par M. W. I. Hodgson, encanteur il sera vendu pour le compte de la succession de Burgess Bennett et dans l'affaire de E. Pilsbury & Sons vs. leurs créanciers et Raoul et als vs Mme Myra Clark Gaines et autres.

1° Actions et bons de la Factors and Traders Insurance, de la N. O. Gas Light et Crescent City Sugar Refinery Companies.

2° La charmante résidence et terrain No 415 rue Esplanade, vis-à-vis de la résidence du capitaine Tobin.

3° Vingt-sept splendide ilets de terre subdivisés en 565 terrains situés dans les Deuxième et Troisième Districts de cette ville, il sera vendu par lots, au gré des acquéreurs, tous des terrains nus de valeur et désirables.

Pour conditions etc., voir l'annonce et le plan à l'emplacement de la vente.

Le traité des Etats-Unis avec la la République du Nicaragua.

Le Président des Etats-Unis vient, on le sait, d'envoyer au Sénat un message qui laissera du passage de M. Arthur aux affaires une trace ineffaçable. Le projet de traité qu'il expose est extrêmement important. Le texte nous en est arrivé trop tard, hier, au moment où nous allions mettre sous presse; nous n'avons donc pu en parler que très brièvement, mais nous donnons aujourd'hui une analyse aussi complète, aussi fidèle que possible, et du message et du traité.

Il s'agit, pour le gouvernement de Washington, de construire, de concert avec celui du Nicaragua, un canal interocéanique à travers ce dernier Etat. L'établissement d'une voie de communication, par eau, entre les côtes de l'Atlantique et celles du Pacifique est une nécessité pour nous, dit le Président. Les Etats situés sur la côte orientale de l'Union sont beaucoup plus éloignés par mer de ceux de la côte occidentale qu'il ne le sont par terre. L'Europe et l'Afrique, par exemple, sont plus près, la première de New York, la seconde de la Californie, que ces deux Etats ne le sont l'un par rapport à l'autre.

Il faut une traversée de plusieurs semaines à la vapeur, de plusieurs mois à la voile, en doublant le Cap Horn, à travers les flots tempétueux du détroit de Magellan pour se rendre, d'une plage à l'autre. Un pays comme les Etats-Unis ne peut laisser exister une pareille distance entre ses différentes régions. Nous avons, à peu près, 10,000 milles de côtes sur le Pacifique, en comptant l'Alaska, et plus de 10,000 sur l'Atlantique, en y comprenant le golfe du Mexique. Si les immigrants continuent à affluer en Amérique, notre population s'élèvera, à la fin du siècle, à 100,000,000 d'habitants, dont une grande partie remplira les plaines et les déserts du Far West. Cette perspective nous fait du canal interocéanique projeté une absolue nécessité. Il a donc été conclu, dans ce but, le premier décembre dernier, un traité entre la République des Etats-Unis et celle du Nicaragua—les deux pays, également intéressés à unir les deux océans qui les baignent. Les deux gouvernements reconnaissent les avantages qui en résulteront pour le commerce du monde; ils veulent travailler, d'un commun accord, à rapprocher les distances qui séparent les nations du globe, et ils déclarent que le canal sera accessible à toutes également, sans distinction d'origine ou de situation géographique. Le canal commencera du côté du golfe du Mexique, à l'embouchure de la rivière San Juan, près de San Carlos, se dirigera vers le Lac Ragua, situé à 110 pieds au-dessus du niveau de la mer, descendra la rampe qui conduit au Pacifique, au moyen de six vastes et profondes écluses, et ira aboutir à Greytown. Voici des chiffres qui donnent une juste idée du rapprochement des distances au moyen de ce canal. En prenant New York pour point de départ, la traversée est raccourcie de 75 jours pour San Francisco, de 27 jours pour Hong Kong, de 24 jours pour Shanghai, de 52 jours pour Callao. L'entreprise ne coûterait que $150,000,000 aux Etats-Unis. Comparée à l'immensité des résultats, la dépense n'est qu'une misère.

Telles sont les idées émises dans le message, qui a fait sensation; on n'en peut contester la grandeur. Quelques mots maintenant du traité soumis à la ratification du Sénat.

Il stipule la construction, l'entretien et le contrôle d'un canal aux vaisseaux à travers le territoire du Nicaragua. C'est une entreprise gouvernementale, et non l'œuvre d'une compagnie. Les Etats-Unis fourniront le capital pour la construction. Le canal sera la propriété des deux gouvernements qui en auront également le contrôle. Les Etats-Unis choisiront la route, fixeront le point de départ et le point d'arrivée; ils pourront établir une ligne de chemin de fer et une ligne télégraphique; ils fourniront les machines et le matériel nécessaires pour les constructions et s'engagent à défendre, contre toute attaque, contre tout empiètement étranger le territoire par où passe le canal.

Il est conclu entre les deux républiques une alliance, en vertu de laquelle les Etats-Unis s'engagent à protéger l'intégrité du territoire du Nicaragua.

Le Nicaragua livre aux Etats-Unis le libre usage du Lac de Nicaragua et fournit tout l'espace nécessaire pour la construction, l'entretien et la mise en exploitation du canal, pour l'établissement d'un chemin de fer et de lignes télégraphiques, d'une extrémité à l'autre et le long du lac de Nicaragua.

Les travaux étant déclarés d'utilité publique, le gouvernement du Nicaragua s'engage à exproprier les particuliers possédant des terrains situés sur la ligne tracée et dans toute la largeur réglée d'avance.

Le gouvernement des Etats-Unis indemnisera les propriétaires d'après la valeur fixée par trois assesseurs nommés, l'un par les Etats-Unis, l'autre par le Nicaragua, le troisième par les deux premiers.

Aucun droit de douane, de passage ou autre taxe, de quelque nature qu'elle soit, ne sera imposé par le Nicaragua, aux navires, à leurs équipages, à leurs voyageurs, à leurs chargements, le parcours du Canal devant être parfaitement libre. Il ne sera perçu d'autre droit que celui qui aura été fixé, d'un commun accord, par les deux puissances co-propriétaires.

Les Etats-Unis fourniront l'argent, le matériel, les machines, les docks, les écluses, les ouvriers, à leurs frais sans qu'il en coûte un sou au Nicaragua.

Ils auront la direction, le contrôle exclusif des travaux de construction du canal, des chemins de fer et des lignes télégraphiques.

Un Bureau de six administrateurs est nommé—trois par le gouvernement des Etats-Unis, trois par celui du Nicaragua.

Ce Bureau choisira son président parmi ses membres; en cas d'égalité des voix, le vote du président comptera pour deux.

Les directeurs auront toute l'administration du canal et de ses accessoires entre les mains; ils fixeront le droit de passage, rédigent les règlements et veillent à leur exécution, mais leurs actes et leurs décisions seront toujours soumis à l'autorité supérieure des présidents des deux Républiques, qui prononceront, conjointement, en dernier ressort.

Les Etats-Unis s'engagent à commencer les travaux avant l'expiration des deux années qui suivront la mise à exécution du traité; ils devront les achever dans l'espace de 10 ans. Ils feront au Nicaragua un prêt de $1,000,000 pour améliorer la navigation de la rivière San Juan.

Enfin, les Etats-Unis travailleront à établir l'union entre les cinq républiques de l'Amérique Centrale, de façon qu'elles ne forment qu'une seule nationalité, sous le nom de Républiques du Centre Amérique. Chaque membre de cette Union jouira de tous les droits accordés par le présent traité au Nicaragua.

Nous nous bornons, pour ce moment, à cet exposé, car nous nous proposons de revenir plus tard sur le sujet.

—Nous avons reçu la visite de M. Claude Baudoin, le correspondant particulier de l'*Illustration* de Paris, dont les vues et les croquis de notre Exposition Universelle et des attractions de notre cité du Croissant jouissent en France d'une grande faveur.

Les acheteurs qui se pressaient hier en grand nombre à la Bourse d'Encan St Charles nous ont rappelé les beaux jours d'autrefois. Les enchères ont été menées vivement et les prix d'adjudication nous ont surpris: il y avait longtemps qu'ils n'avaient atteint un chiffre aussi satisfaisant. Voici, par exemple, le rapport de MM. Macon, Paul et Robinson:

La maison et les terrains, coin Forstall et Cassacalvo	$700 00
Deux terrains et maison en bois, rue Union, entre Célestine et Génois	35[illegible] 00
Cottage coin Milan et Pitt	3,625 00
Maison en bois coin Benjamin et Henry Clay Avenue	2,000 00
Quatre maisons rue Hurst	870 00
Maison en bois coin 9th et Tchoupitoulas	2 060 00
Maison en bois dans le fond de 9th st.	525 00
Cottage rue Chestnut, près Constantinople	2,000 00
La résidence Gidière, No 1329, Avenue St Charles, a été louée au Département Intérieur, gouvernement des E. U., pour sept mois, à raison de	3,000 00

La propriété No 74 rue Baronne a aussi été logé au prix de trois cents dollars par mois.

Vêtements à très bon marché.—En outre de la forte réduction que la maison Michel Lion & Co, 195 Decatur, vis-à-vis la Halle aux viandes (marché français) a opérée récemment dans ses prix, elle accordera aux acheteurs pendant les jours de fête un escompte dont on verra le chiffre dans une annonce insérée plus loin. Les vêtements confectionnés que vendent MM. Michel Lion & Co. sont de qualité supérieure; ils n'emploient que d'excellentes étoffes et des ouvriers de premier ordre.

Lisez, démocrates, lisez.—Nous appelons l'attention sur l'offre libérale faite par cet excellent journal démocratique, THE NATIONAL DEMOCRAT, publié à Washington, D. C. On fera bien d'en profiter. Tous les bons démocrates sont appelés à aider à la circulation du journal sus-mentionné. On désire un correspondant ici. Voir l'annonce.

Restaurant français. Nous recommandons aux étrangers aimant la cuisine française, le restaurant que tient, M. Jules Manaud au coin des rues Poydras et Remparts. Ils y trouveront en même temps qu'une excellente table et une non moins bonne cave, un service parfait. Voir plus loin une annonce de l'établissement.

M. Edmund Yates, ancien critique dramatique et littéraire du *Daily News*, et correspondant du *New York Herald*, vient de publier deux volumes de souvenirs, dont l'*Indépendance belge* donne d'intéressants extraits:

D'abord, une jolie anecdote qui montre qu'on peut être un grand général sans manquer d'esprit:

Il s'agit du duc de Wellington. A l'époque dont parle M. Edmund Yates, la population de Londres idolâtrait le vainqueur de Waterloo, qui se reposait, au milieu d'elle, sur ses lauriers encore frais.

Un M. Jones, illustre inconnu qui ressemblait physiquement à Wellington, mettait la circonstance à profit pour participer à cette gloire militaire. Il s'habillait des pieds à la tête comme le grand soldat: habit bleu consciencieusement boutonné, pantalon blanc, volumineuse cravate s'attachant derrière le cou avec une boucle d'argent qui s'obstinait à dépasser le collet de la redingote. Et la ressemblance était alors si complète, qu'à sa grande joie notre Jones ne faisait plus un pas sans voir quelque haut personnage de l'Etat le saluer profondément au passage ou bien l'accoster en lui demandant, du ton le plus respectueux: "Comment va Votre Grâce?"

Un jour, quelqu'un parla à Wellington de son Sosie.

—Ce Jones, général, tout le monde le prend pour vous.

—Tiens! c'est curieux, fit le héros d'un air rêveur. Personne ne m'a jamais pris pour M. Jones.

Les souvenirs de M. Edmund Yates sur le monde des théâtres forment, paraît-il, une partie intéressante de l'ouvrage:

M. Yates est bien en situation d'en parler. Sa mère était actrice, et actrice applaudie; son père, à la fois directeur et premier sujet de l'Adelphi-Théâtre, était de ces artistes qui, aux grands jours, crachent le sang en rentrant dans la coulisse; qui se jettent dans la bataille avec tant de passion, tant d'âme, qu'ils en reviennent presque toujours blessés. M. Frédéric Yates mourut en 1843. Vingt-cinq ans plus tard, son fils traversait un quartier désert de Londres lorsqu'il se heurta contre un individu qui arpentait le trottoir en murmurant entre ses dents ce nom: "Frédéric Yates." Croyant avoir mal entendu, il interpella le promeneur: "Quel nom venez-vous donc de prononcer!"—"Le nom de Frédéric Yates.... le grand acteur.... le plus grand acteur que j'aie jamais vu!.... Ah! monsieur, vous ne l'avez pas connu, vous!.... Vous êtes trop jeune. Moi, je me le rappelle bien!.... Tenez, quand il jouait *The rake and his pupil* à l'Adelphi, et qu'il disait: "la baronne Quelqu'un...., avec sa bosse," c'était superbe, enlevant, inoui!" Et le bonhomme, absorbé par ce souvenir, allait, allait toujours, lorsqu'un troisième passant tira M. Edmund par la manche et lui dit à l'oreille: "Cet homme est fou!" C'était, en effet, un fou, échappé d'un asile des environs. Et de tout son passé perdu dans les ténèbres de l'égarement, ce fou ne se rappelait qu'une chose: le talent d'un acteur qu'il avait entrevu cinq ou six fois peut-être, vingt-cinq ou trente ans auparavant.

Cet incident atteste l'effet profond que le jeu d'un grand artiste peut produire sur l'esprit de certains spectateurs impressionnables.

Le coup de pied de l'âne.

Cette locution est devenue très usuelle et chacun sait qu'elle sert à désigner le dernier outrage que reçoit un puissant déchu. Chacun sait aussi qu'il est fait ainsi allusion au lion qui, devenu vieux et sans force, se trouve livré aux insectes et aux mauvais traitements de ceux qu'il a fait trembler jadis. Or une erreur commune est de croire qu'en citant le *coup de pied de l'âne*, on rapporte un trait du fameux apologue de notre grand fabuliste La Fontaine, Point! Et c'est ce que le *Musée des Familles* nous fait remarquer. En réalité, dans la fable du bonhomme, l'âne vient à son tour insulter au lion qui s'écrie:

Ah! c'est mourir deux fois que subir ton outrage!

mais du coup de pied, il n'en est point question. Il ne se trouve là que sous entendu, et chacun croit l'y avoir vu. Pourquoi? parce que bien avant La Fontaine, l'allusion était déjà populaire en souvenir de la fable de Phèdre, à qui le fabuliste français a emprunté son sujet et qui, lui mentionne expressément le coup de pied de maître Aliboron. Voilà donc une locution usuelle beaucoup plus vieille qu'on n'a coutume de croire.

Cueilli dans la vitrine d'un tailleur, à Belleville:

"Coupe de pantalon spéciale, brevetée, pour les clients atteints de jambes de bois."

Atteints de jambes de bois!.... n'est-ce pas que l'expression est une trouvaille?

L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Si, comme nous aimons à l'espérer, Jupiter Pluvius dédaigne de répandre aujourd'hui ses faveurs sur la bonne ville du Croissant, ce sera, grâce à la température un peu plus clémente qui vient de revenir, une bonne occasion pour nos visiteurs et nos concitoyens d'aller se rendre compte, par eux-mêmes, des progrès accomplis à l'Exposition Universelle. Ils remporteront, nous en sommes sûrs, une excellente impression d'une visite au grand palais dont nous leur avons, toute la semaine, décrit les innombrables merveilles, au fur et à mesure de leur éclosion. On vient de placer dans les deux niches qui ornent chaque côté de la grande entrée une statue de Christophe Colomb et une autre de George Washington. Au dessous de l'une se trouvent un bel écusson fédéral avec la légende: E PLURIBUS UNUM et de l'autre le pélican louisianais avec notre devise de foi patriotique: JUSTICE, UNION ET CONFIANCE.

Les deux premières galeries transversales que le public trouve à droite et à gauche de la porte principale sont, comme nous l'avons déjà dit, en plein épanouissement. Elles appartiennent entièrement au commerce américain et celui de la Nouvelle-Orléans y occupe une place honorable, mise en relief encore par la noble émulation pacifique et industrielle que déploient d'autres grandes cités du Nord: New-York, Boston, Philadelphie. Signalons les installations de la dernière heure du samedi dans la galerie de droite: une exposition de bronzes et de pendules d'un grand effet, des statuettes de Gœthe, de Schiller, des lampes de salon, style japonais, et une curieuse exhibition de cristaux en formes de corbeilles, de cornes d'abondance et de croissants. Une exposition pharmaceutique de Philadelphie attire l'œil par la couleur crue de grands vases contenant des cristaux bleus de vitriol et des cristallisations jaunes de prussiate de potasse. Un de nos concitoyens, propriétaire d'un magasin de nouveautés expose à côté un gentil navire dont le gréement et les cordages sont recouverts de mignons objets de toilette très variés. Les chaînes du beaupré entre autres se composent de l'ajustement de gracieux articles enfantins. Dans le voisinage se trouve une exhibition de cercueils riches, l'un en vermeil, l'autre en ébène orné d'argent; mais comme nous l'avons fait remarquer hier, ce genre d'exposition ne jette pas une note gaie dans ce concert vivant et animé. A côté sont de délicieux corsets blancs et roses agrémentés de fleurs, puis en face une boutique orientale de fragments de bois d'olivier sur lesquels sont sculptées des vues du Saint Sépulcre, ornées de caractères hébraïques pour augmenter la couleur locale. Dans les deux galeries de gauche, toutes les installations sont au grand complet. Il y a là pour les visiteurs deux heures de promenade et d'examen minutieux et intéressants. Sur la seconde galerie de gauche viennent aboutir les sections européennes dont quelques unes ne présentent encore que des amorces comme celle de France, d'Italie, de Belgique et d'Angleterre.

L'Autriche-Hongrie dont nous avons décrit les principales attractions est la plus en avance. Mais dans cette partie du palais, le public trouvera toutes installées les sections du Honduras espagnol, du Japon et du Honduras britannique. On achève actuellement celles de Chine et du Brésil. L'exposition du Mexique sera vraisemblablement prête dans les premiers jours de la semaine. Parallèlement à la section mexicaine, sur le côté du palais, l'espace appartient encore à l'Amérique. Voici une exposition de terres cuites dont les cartouches rouges de brique se détachent sur fond de velours bleu: des têtes d'Indiens de proportions homériques, puis un tigre gueule béante qui rappelle le blason de notre bataillon orléanais d'artillerie "Washington."

Dans la galerie des machines, les quatre arbres de couche fonctionnent. Nous allons donc bientôt voir manœuvrer cette multitude de métiers et d'appareils mus par la vapeur dont l'ensemble donnera une haute idée du génie mécanique américain. Une grande manufacture de cigares du Nord apprend au public que ses appareils de fabrication fonctionneront à partir du 25 courant.

Nous engageons les visiteurs après une inspection des installations prêtes à faire le tour du vaste rectangle du *Main Building* par la galerie du premier étage. Ils pourront de là avoir un coup d'œil d'ensemble du déploiement féerique de toutes ces merveilles de l'industrie.

—Dans le palais du gouvernement et des Etats les visiteurs trouveront aussi une ample moisson de curiosités, telles même que l'espace dont nous disposons ne nous permet que d'y jeter un coup d'œil rapide. En entrant dans cet édifice par la façade du Sud qui regarde le palais principal, on se trouve dans la moitié du bâtiment consacrée aux Etats du Sud. La grande allée centrale de l'Est à l'Ouest est entièrement occupée par les expositions du gouvernement. En deçà se trouvent les sections de tous nos Etats méridionaux plus celles du Maryland, de la Pennsylvanie, du Delaware, et du New Jersey. Les richesses agricoles et industrielles occupent de vastes espaces dont l'inspection minutieuse prendrait plus d'une journée bien remplie. Nous ne pouvons citer que des impressions très hâtives.

La Louisiane et le Mississippi sont les deux Etats auxquels est dévolu le plus de place. Nous avons remarqué un tas de blocs de sel gemme de grandes dimensions de la Nlle-Ibérie. L'écusson du Missouri attire l'attention par ses couleurs éclatantes et sa devise romaine: *Salus populi suprema lex esto*. Le carré du Maryland contient d'intéressantes collections de la faune de cet Etat, tant oiseaux que quadrupèdes. Nous remarquons en outre une vue à vol d'oiseau de la ville de Baltimore, très lucide et très détaillée. A l'entrée sont deux chevaliers bardés de fer, tenant un cartouche héraldique. Le New Jersey, dont la terre de poterie est renommée, expose de beaux produits plastiques des manufactures de la région de Trenton.

Au Nord de la galerie du gouvernement que nous ne faisons que traverser, le drapeau américain situé au dessus de la section de Californie et composé de peluches végétales colorées attire l'œil du visiteur. A côté est le carré du Massachusetts le plus remarquable à notre avis, moins par ses productions naturelles et industrielles que par la brillante collection de documents et d'objets d'éducation qu'expose cette région éclairée de la Nlle Angleterre. Nous remarquons surtout le département qui a rapport à l'enseignement des *feeble minded* ou esprits faibles, qu'on instruit néanmoins par des procédés ingénieux dérivant des leçons de choses. Dans l'exposition du Colorado, il faut surtout citer un théâtre occupant le centre du carré et dont la perspective donne une idée exacte de cet Eldorado du *Far-West*. Le Nebraska dans le coin des Etats agricoles de l'Ouest a exprimé plastiquement la fameuse devise; *Corn is King*, qu'on lit sur ses banderolles. Au milieu de cette section est une colossale déesse de la Liberté, édifiée avec des épis de blé. Le Minnesota au centre de ses productions expose une cascade et un paysage qui représenteront les chutes de Saint Anthony.

Dans la galerie du premier étage, auprès de l'entrée de l'Est, se trouvent de belles collections zoologiques entre autres un gigantesque mammouth restauré. Nous voyons aussi une amorce de la section d'Education, dans laquelle se trouvent les tableaux d'histoire naturelle et de chimie industrielle employés dans les écoles de la ville de Paris. Nos institutions et collèges orléanais ont aussi une place honorable dans cette section par leurs documents et leurs systèmes pédagogiques particuliers. Nous en porterons les intéressants détails et les progressives améliorations à la connaissance de nos lecteurs quand l'installation en sera complète.

—Une visite aux serres d'horticulture offrira un grand intérêt. Les installations y sont à peu près complètes. Sur les tables qui remplissent les deux grandes ailes diaphanes sont exposées toutes les qualités de fruits comestibles. Dans le rond-point central fonctionne un jet d'eau composé de 72 gerbes partant des bords de la vasque et convergeant vers le centre du bassin. Nous remarquons que les pépiniéristes orléanais occupent une place importante dans cette exhibition de la flore du Sud. Dans les serres placées à gauche du palais, le public remarquera de superbes oiseaux du Mexique et de l'Amérique Centrale: de gracieux cardinaux et de grands perroquets d'un rouge vermillon éclatant. Les grands cocotiers hauts comme la voûte même de la nef et les belles fougères arborescentes attireront certainement l'attention des visiteurs, en outre des autres merveilles de la flore des pays enchantés.

—Nous sera-t-il permis en terminant d'appeler l'attention sur un grave manquement aux lois élémentaires de l'hygiène publique commis par les architectes et les organisateurs de l'Exposition Universelle? Croira-t-on que dans cet immense capharnaüm d'une quinzaine de bâtiments et dans les terrains de leurs dépendances il ne se trouve pas un seul chalet de nécessité? Car nous ne pouvons donner ce nom à certains cloaques fangeux à peine ceints de planches, fondés pour les ouvriers employés aux constructions et que la malpropreté rend absolument inaccessibles. En tous les cas, grâce à l'incurie et à l'ignorance des fonctionnaires à qui ces soins incombent, les dames qui rendent visite à l'Exposition peuvent être exposées à de pénibles incommodités. On a peine à croire à un tel mépris des règles de l'hygiène générale de la part des directeurs ou des ingénieurs de cette grande entreprise qui convie le monde entier à venir admirer les progrès de la civilisation à la Nouvelle-Orléans. Nous appelons spécialement sur cette lacune l'attention de qui de droit.

Nous avons appris aussi que M. Walker, président du chemin de fer urbain du *West End*, a eu hier une conférence avec le maire J. V. Guillotte à propos de la question de la voie ferrée qui reste à terminer pour relier l'Exposition à la rue du Canal. On nous assure qu'à la suite de cette entente une nouvelle impulsion va être imprimée aux travaux commencés. Nous souhaitons vivement avec tous les exposants et tous les intéressés que cette assertion passe rapidement dans le domaine de la réalité. L'activité et la compétence bien connue de M. Walker nous sont un garant que sous sa direction les travaux de constructions peuvent être aisément achevés. Puisse le vœu de tous nos concitoyens et de tous nos visiteurs être promptement exaucé!

Léon XIII est le 258e Pape. Le pape qui a régné le plus longtemps, c'est Pie IX, qui est resté près de 32 ans sur la chaire de St. Pierre. Le Premier pape, Saint-Pierre, n'a régné que 25 ans, à Rome. Un pape a régné 24 ans, trois 23 ans, deux 21 ans trois 20 ans, quatre 18 ans, deux 17 ans, deux 16 ans, huit 15 ans, trois 14 ans, neuf 13 ans, neuf 12 ans, treize 11 ans, quatorze 10 ans, douze 9 ans, douze 8 ans, neuf 7 ans, douze 6 ans, seize 5 ans, dix-huit 4 ans, quinze 3 ans, vingt-six 2 ans, vingt-deux 1 an, quarante moins d'un an.

Cela fait une moyenne de 7 ans pour chaque pontificat.

Une jolie anecdote sur Méry, le poète marseillais:

Il y a quelques années on pouvait lire à la devanture d'une maison de Marseille, une enseigne ainsi orthographiée:

CALVET—HORFEVRE—ORLOGER!

Une nuit, Méry frappe à tour de bras à la porte du 37 et appelle M. Calvet. Celui-ci paraît à la fenêtre:

—Vous êtes bien M. Calvet, dit Méry.

—Oui monsieur.

—Vous êtes orfèvre?

—Oui, monsieur.

—Et horloger?

—Oui; mais que me voulez-vous donc à pareille heure?

—Je veux, dit Méry, en lui montrant l'enseigne, que vous otiez l'*h* d'*orfèvre* pour la mettre à *horloger*.

M Calvet n'en fit rien. Aujourd'hui les vœux du poète seraient exaucés. On démolit la maison.

Le téléphone expliqué par quelqu'un qui s'y entend.

—Je vois bien l'instrument qui sonfflé tout seul, mais je ne comprends pas bien le transport du son.

—Je vais te faire comprendre; t'as un chien.

—Oui.

—Comment est-il?

—Mais il est d'une taille moyenne.

—Quand tu lui marches sur la queue, qu'est-ce qu'il fait?

—Il aboie, parbleu!

—Eh bien, suppose que ton chien, au lieu d'être d'une taille moyenne, soit d'une taille qui va du village à la capitale.

—Oui.

—Il n'y a point de doute que si tu lui marches ici sur la queue, c'est à la ville qu'il aboiera. Voilà, mon vieux, ce que c'est que le téléphone.

Il y a des enfants terribles de tous les âges, témoin une petite Parisienne de dix-huit ans qui a fait bien rire dans un salon où l'on causait de littérature contemporaine.

Notre ingénue, se jetant étourdiment au travers de la conversation:

—C'est drôle, maman ne me défend que les livres qu'elle lit!....

Décédée, hier, samedi, 20 décembre 1884, à 11 heures du matin, LOUISE ADAM, native de la Louisiane, épouse de Frank B. Leefe. Les amis et connaissances des familles Leefe, Adam, Juré, Dumelinge, Archinard et J. A. Lafaye sont respectueusement priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, à 3½ heures de l'après-midi. Le convoi partira de sa dernière résidence 242½, rue de l'Esplanade, encoignure Claiborne.

Décédé, hier, samedi, le 20 décembre 1884, à 6 heures A. M., à l'âge de 62 ans et 10 mois, Dr J. P. BARBOT. Ses amis et connaissances, ainsi que ceux des familles Barbot, Saulet, Houston, Sonlat et Garcia, sont respectueusement priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, à 1 heure P. M. Le convoi partira de sa dernière résidence, No 68 rue Jackson, entre Fulton et Rousseau.

Décédé hier, à 3 heures du matin, à l'âge de 57 ans, CHARLES LANDRODIE, natif de Bordeaux, France. L'enterrement a eu lieu hier de sa dernière résidence No 280, rue Royale.

Les journaux de Bordeaux, France, ainsi que ceux de Marksville, Louisiane, sont priés de reproduire cet avis.

B. TREMOULET,
Rue Decatur, No 7, vis à vis la Poste
Vins de Bordeaux des meilleurs crûs, reçus de maisons de premier ordre.
Sherries de Duff, Gordon & Co, de Pedro Domecq, etc.
Portos de Sandeman & Co, Offley, Cramp & Forrester.
Champagnes de toutes marques en renom.
Vieux Whiskies, Cognacs, Rhums, Genièvres, etc.
Vins de Californie de toutes sortes.
Vin de St-Vincent véritable, etc, etc, etc.
AUX PLUS BAS PRIX.

Salle de l'Association de Bienfaisance Mutuelle du Pélican.

Election d'officiers. DIMANCHE, 21 décembre 1884, à midi, à la salle, 51 rue Bienville.

A. L. TISSOT, Président,
H. MESSONNIER, Secrétaire. 21déc—1f

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

MM. les Sociétaires sont notifiés qu'une Assemblée Générale aura lieu, à l'Asile, MARDI prochain, 23 du courant, à 6 heures et demie du soir, pour procéder à l'organisation de notre Bal annuel qui aura lieu à l'Opéra, le SAMEDI, 31 Janvier 1885.

Par ordre du Président, J. LEBLANC,
L. SIMON, Secrétaire 21 déc—2f

Banque Nationale d'Etat de la Nouvelle-Orléans, 20 décembre 1884—L'élection annuelle des Directeurs de cette Banque aura lieu, à son local, Nos 31 et 33 rue du Camp, MARDI, 20 janvier 1885, de 10 heures a. m. à 1 p. m.
21déc—1m T. R. ROACH, Caissier.

A. LEMANNE,
CONFISERIE ROYALE.
Coin Royale et St-Pierre.
JOLI assortiment de BOITES et SACS fantaisie.
BONBONS extra fins à 75 cents la livre.
MELANGES 1/2 fin à 35 cents.
1,200 livres FRUITS du pays cristallisés et
ANANAS
à 60 cts la livre. Toute variété de GATEAUX glacés et ornés au plus bas prix.
MARRONS GLACES.
21 déc—1m—DJ.

LE DR HARTMAN
—ET—
LE DR MILLER,
Au No 112 rue St. Charles,
JUSQU'AU 1er JANVIER 1885.
REDRESSENT LA VUE, LES GENOUX CAGNEUX ET LES PIEDS BOTS. LES BEQUILLES INUTILES ET REJETEES,
Cancers, Tumeurs, Maladies des Femmes, Difformités, Œil et Oreille, Maladies Chroniques sont leurs Spécialités.

DEVIATION DE LA VUE.
Mlle Cora Johnson, fille du Rév. Dr Johnson, principal du Brookhaven Female Seminary, avait une forte déviation de l'œil que le Dr Miller a guérie. Mlle Johnson écrit: "Mes amis sont enchantés [illegible] mes yeux [illegible] parfaitement droits; je le [illegible] d'opérateur, et je vous en garderai toujours une vive reconnaissance."

ALEXANDRIA, Lne., 6 juin 1884.
Je certifie par la présente que le Dr A. J. Miller a opéré mon fils, S J. Cockerille, pour le strabisme (œil de travers) avec le plus grand succès. Né avec cette infirmité qui le défigurait, il avait atteint l'âge de dix-huit ans, et sa vue était naturellement très faible.
Je dois au Dr Miller de déclarer que, tandis que j'étudiais la médecine sous le professeur T. D. Mutter, je l'ai fréquemment assisté ainsi que le professeur Joseph Pancoast, et que je n'ai jamais vu l'un ou l'autre déployer autant de talent et d'habileté que le Dr Miller.
A. COCKERILLE, D. M.
Gradué au Jefferson Medical College, Philadelphie, mars, 1850.

PLUS DE BEQUILLES NI DE GENOUX CAGNEUX.
La petite fille de M. Félix Broussard (Abbeville, Lne), âgée de onze ans eut un érysipèle à l'âge de quatre mois. Les tendons des muscles des genoux commencèrent à se contracter, et le mal continua jusqu'à ce qu'enfin, lorsqu'elle eut neuf ans, il lui était difficile de marcher même avec des béquilles. M Broussard employa sans succès plusieurs médecins. Il conduisit en mai dernier sa petite fille aux Drs Hartman et Miller qui prirent la mesure de la malade et envoyèrent à M. Broussard quelques semaines plus tard les appareils nécessaires. Le père les appliqua lui-même à son enfant et au bout de deux mois les genoux étaient parfaitement redressés et les béquilles mises de côté. M. Broussard répondra avec plaisir à toutes les demandes de renseignements qu'on lui adressera.

MALADIE DE LA HANCHE.
Mme Christine Bare, 161 rue Rousseau, Nlle-Orléans, souffrait depuis plusieurs années d'une maladie de la hanche. La douleur au genou et à la hanche était si forte que, quand elle s'asseyait, elle ne pouvait plus se lever sans avoir d'abord bien frictionné et allongé le membre.
Elle avait été traitée par plusieurs médecins de la ville, mais son état continuait à empirer. Elle s'adressa aux Drs Hartman et Miller, en février dernier; ceux-ci lui appliquèrent un appareil et commencèrent à la traiter. Elle se sentit mieux tout de suite, et aujourd'hui elle n'éprouve aucune douleur à la hanche. Elle marche sans presque boiter. C'est à cette heure une heureuse petite femme.

CATARRHE CHRONIQUE ET SURDITE.
Le fils de Mme H. K. Grant, de Scranton, Miss., était presque sourd et ne pouvait pas respirer par le nez. Le mal provenait d'un catarrhe chronique. Confié aux soins des Drs Hartman et Miller, il pouvait au bout de moins de quatre semaines, entendre le tic-tac d'une montre à dix-sept pouces de distance et respirer par le nez aussi bien que n'importe qui.
Rappelez-vous qu'au moyen du nouveau traitement perfectionné des docteurs ci dessus, la guérison est certaine.

PARALYSIE.
La petite fille de M. A. P. Price, aujourd'hui âgée de trois ans, fut paralysée quand elle n'avait encore que quatre mois; elle eut une hémiplégie (côté gauche). Elle recouvrit bientôt l'usage de sa main et de son bras, mais la jambe au lieu de se développer, se dessécha et fut avec les doigts du pied complètement privée de mouvement.
M. Price confia son enfant, en avril dernier, aux soins des Drs Hartman et Miller, et la petite infirme, en moins de cinq mois, commença à marcher. Elle peut maintenant mouvoir sa jambe et les doigts de son pied.
On peut voir l'enfant au No 450 1/2 rue de la Commune, Nlle-Orléans.
Quiconque douterait de l'exactitude des faits ci-dessus, peut s'adresser aux dames et aux messieurs dont il s'agit plus haut.
Heures de bureau, de 8 h du matin à 7 h. du soir; les dimanches, de 8 h. du matin à 2 h. de l'après midi.
No. 112, rue St Charles.

LISEZ
Le Canadien des Etats-Unis,
Le plus grand journal hebdomadaire de langue française de New-York
En vente TOUS LES LUNDIS, A MIDI, chez M. BILLARD, coin de Chartres et Orléans.
Le numéro 5 cents. 21 déc—15t

ESCOMPTE
—ET—
BON MARCHE
En outre de notre Stock complet de
Vêtements d'Hommes,
De Jeunes Garçons,
D'Enfants et
D'Articles de toilette
Que nous vendrons à un grand sacrifice.
Nous offrons aujourd'hui, pour du comptant pendant les jours de fête, un fort escompte sur les prix ordinaires, pour les achats faits chez nous, savoir:
De $1 à $20......5 pour cent d'escompte
De $20 à $40......7 1/2 pour cent d'escompte
De $40 et au dessus......10 pour cent d'escompte
Le public n'ignore pas que toutes nos marchandises sont déjà cotées au dessous du prix de fabrique.
L'escompte que nous offrons en ce moment a pour but de faciliter l'écoulement de notre stock, qui est trop vaste.
Souvenez-vous que les ventes aux taux ci-dessus auront lieu dès le 20 décembre et dureront quelque temps.
(Nos magasins restent ouverts le samedi jusqu'à 9 heures du soir.)
MICHEL LION & CO.,
195, 197 et 199 DECATUR,
Coin Ste-Anne,
Vis-à-vis le Marché Français (Halle aux viandes.)
21 déc—au 30 déc—Mar. J. D.

AD. JACQUET,
Agent général de la Compagnie des Grands Vins de Champagne
E. Mercier & Co., à Epernay,
OUVRIRA Mercredi prochain, 24 courant, au No 15 rue Carondelet, un magasin de détail pour ces Vins ainsi que pour les Cognacs, les Vins supérieurs de Bordeaux et de Bourgogne.
Vente au détail par bouteille, gallon ou douzaine au prix du gros: un sample room où la vente se fera au verre. A l'établissement sera attaché un grill room où les gourmets pourront goûter la cuisine d'un maître-queux émérite de Paris et les meilleurs vins de France.
21 déc—3f

Grand Conseil des Associations de Bienfaisance—Salle No 51 rue Bienville, Nouvelle-Orléans, 20 décembre 1884—Les délégués du Grand Conseil sont notifiés qu'un meeting d'ajournement du Conseil aura lieu LUNDI, le 22 du courant, à 7:30 heures du soir. Affaire de la plus haute importance sera traitée. La présence de chaque délégué est respectueusement requise. A cette réunion les titres de tous les délégués doivent être en la possession du secrétaire. Toutes les Associations de Bienfaisance de la ville, qui n'ont pas encore envoyé de délégués au Grand Conseil, sont respectueusement priées de le faire sans autre délai. Les Présidents de toutes les Associations de Bienfaisance de cette ville sont cordialement invités à assister à la réunion d'ajournement.
EUG. MESTIER, Président pro tem.
DANIEL T CUMMINGS, Séc. pro tem.
20 déc—3f

A vendre—Une maison, couverte en ardoises, et occupée en ce moment par une grocerie, et qui vient d'être complètement restaurée: elle renferme des comptoirs et des étagères. Aussi—les trois maisons contiguës, dont deux dans la rue Marais et une dans la rue St-Bernard. Conditions: moitié comptant et la seconde moitié payable le 1er mars 1885. S'adresser à LAURENT LACASSAGNE, No 97 rue Decatur. 1er nov—Me. Dim &c—2m

Agence d'Emigration Française
LE SOUSSIGNE a ouvert à St Paul, Minnesota, une agence d'émigration française. Il sollicite les ordres de MM. les planteurs de la Louisiane qui auraient besoin d'ouvriers ou de fermiers. Ceux qui auraient des terres à vendre ou à céder à quelque condition que ce soit, son priés de s'adresser à lui, en lui envoyant les renseignements nécessaires.
F. C. BOUCHER, Directeur,
204 E. Third street,
Presley Block, St-Paul, Minn.
Correspondant à la Nlle-Orléans: M. L. DERGNY, directeur des "Petites Annonces", 350 Villeré.

Le second Bal annuel, paré, travesti, masqué et calico,
—De—
L'Eagle Mutual Benevolent Association, sera donné au Washington Artillery Hall,
SAMEDI, 10 JANVIER 1885.

POUR les invitations de dames, s'adresser à K. S. Salvant, coin Canal et Exchange Alley (Red Star Shoe Store); E. B. Engel, coin Dumaine et Prieur; L. Poujol, coin Ste-Anne et St-Claude; H. L. Franty, 37 Champs-Elysées J. J. Weisfurter, coin Exchange Alley et Conti; J. N. W. Otto, coin Remparts et Gravier; J. H. Mathieu, coin Esplanade et Marais; A. Noba, coin Washington Avenue et Bons-Enfants; L. R. Tnéard, coin Ste-Anne et Remparts; Wm. Nethacker, coin Elmire et Dauphine; A. F. Béret, coin Champs-Elysées et St-Claude; Jos Eckhorn, 106 Chartres; John A. Wagner, 213 Julie

Prix d'entrée....$1 00

N. B.—Chaque dame en entrant dans la salle recevra un numéro dans la loterie d'un beau collier et médaillon en or.

21 déc—21, 25, 28—janv 1, 4, 8, 9, 10.

OU L'ON OBTIENT
$3 pour $1.
A la grande vente de sacrifice en pleine activité aux "Salons des Coupes Manquées" vous achetez des vêtements à des prix trois fois moindres de leurs valeurs.
Dix-huit piastres pour un vêtement fait sur commande pour $50 semble un prix ridiculement modique: mais c'est vrai néanmoins. Souvenez-vous de ce que nous nous sommes procuré les matériaux pour le tiers de leur valeur et que nous pouvons les vendre à de tels prix.
Si vous voulez un vêtement de $45 pour $16 venez voir notre fonds de marchandises; nous vous montrerons une demi douzaine de patrons et d'étoffes.
Nous avons de magnifiques vêtements complets faits ici à $12, $14 et $15, et d'autres jolis et élégants à $9.
Ne manquez pas d'acheter un de nos pantalons, nous vous en vendrons à des prix trois fois moindres que ceux qui vous seraient offerts ailleurs.

Spécial!
Venez examiner notre beau lot de "New Market" SURTOUTS; aussi, des PALETOTS "Reefers" et des GILETS qui restent en petit nombre.

TAILLEURS-MARCHANDS
De Vêtements
Dont la coupe a été manquée,
—ET—
VETEMENTS NON RECLAMES
Vêtements de Grande Toilette
A VENDRE ET A LOUER.
Pantalons de.... $15 à $6 75
Do. .... 12 à 4 75
Do. .... 8 à 3 50
Do. .... 5 à 2 25
Surtout fait sur commande.... de $65 à $30
Do ....de 50 à 20
Do ....de 40 à 16 50
Do ....de 20 à 12 75
Do ....de 20 à 9 50
Rappelez-vous que chaque pièce porte le nom du tailleur.
Salon de vêtements de coupe manquée,
No. 196 RUE GRAVIER.
Entre Carondelet et Baronne,
Près du Cotton Exchange.
Ouvert de 7:30 A. M. à 9 P. M.
Le samedi jusqu'à 10 heures du soir.
SUCCURSALE:
168....DEARBORN ST....168
CHICAGO.
16déc—Ma V D

Cadeaux de Noël.
STOVES-JOUETS
Charter-Oak et Cotton Plant,
Boites d'outils,
Jouets en fer-blanc,
Cornes en fer-blanc,
Belle coutellerie de table et de poche,
Couteaux à découper,
Articles Plaqués.
Grand assortiment de ces articles en gros et au détail.
RICE BORN & CIE,
77, 79 et 81 rue du Camp.
14 déc—2D

ASILE DU MONT CARMEL, 53 rue Piété.

LE dépouillement de l'Arbre de Noël aura lieu le Jour de Noël, jeudi 25 courant, à 1 heure P. M.

Santa Claus voudra bien ne pas oublier les petites orphelines, qui l'attendent comme le Messie. Qu'il ne s'attarde point à envoyer ses présents. Le choix est facile; tout ce qui habille, tout ce qui réchauffe, tout ce qui chausse, tout ce qui nourrit sera bien reçu. L'obole du pauvre sera accueillie avec la même reconnaissance que l'offrande du riche. 14 déc—2 Dim.

CHEVEUX.
Mme ROGER,
67......RUE ROYALE......67
Grand choix de Coiffures nouvelles pour le front, et assortiment complet de NATTES en CHEVEUX LONGS.
CHEVEUX GRIS ET BLANCS de toutes longueurs à des prix TRES REDUITS.
Tous les Cheveux vendus par la maison sont garantis de PREMIERE QUALITE.
SPECIALITES DE PERRUQUES.
7 déc—1m Mar, Jeu, Dim

LA NOUVELLE-ORLEANS,
Magnifiquement illustrée
ET GRAPHIQUEMENT DECRITE
Dans "Demorest's Monthly", de Janvier, Prêt en ce moment. Tous les résidents et les visiteurs de la ville du Croissant devraient acheter ce numéro attrayant.
CHAQUE numéro sera accompagné d'un patron de mode, pleine grandeur, pour toutes les grandeurs et tous les genres désignés, faisant 12 patrons pendant l'année, représentant une valeur de plus de $3 et constitue en outre un magazine à la fois populaire, intéressant et utile. Numéros simples, 20c; à l'année, $2. En vente chez tous les libraires. W. JENNINGS DEMOREST, éditeur, 17 East 14th street, New York.
21déc—3t

Perdu.

UN billet hypothécaire de $900, en date du 21 avril 1883, à six mois d'échéance à partir de sa date, tiré par Mme Margaret Welsh à son propre ordre et endossé par elle. Le public est prévenu de ne pas négocier le dit billet qui a déjà été payé. La personne qui le trouvera obligera la soussignée en le lui rendant

Mme MARGARET WELSH, No 390½ rue Baronne.
20déc—3f—PP.

Mme JOS. VALLIO, successeur de Mme Fabio, 266 rue Chartres, entre St-Philippe et Ursulines, invite respectueusement les dames ses clientes et le public en général, à venir admirer les articles de mode qu'elle vient de recevoir et qui se distinguent par un cachet d'originalité de bon goût. Ces articles sont formes de chapeaux en paille, fleurs, rubans, et maints autres articles qui se vendent à des prix très réduits. 30 nov—3m—Dim Mar Jeudi

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nlle-Orléans.

RAPPORT ANNUEL 1884.

Le Conseil d'Administration arrivé au terme de la mission que vous lui avez confiée (30 novembre) a l'honneur de vous soumettre le résultat de ses travaux

Pendant la durée de nos fonctions, nous avons fait tout ce qui était en notre pouvoir pour tenir en honneur le nom de la Société. Nous croyons avoir réussi; le gouvernement de la République Française nous en a donné la preuve.

Toujours sur la brèche, nous avons défendu avec justice, les intérêts de la société et si beaucoup de nos Sociétaires, de nos Veuves et de nos orphelins ont eu un adoucissement à leurs infortunes, c'est à votre générosité, Messieurs, qu'ils le doivent, ainsi que vous pouvez le voir par les rapports de nos divers comités. Nous n'avons pas oublié nos compatriotes, en France, dans deux grandes calamités, nous avons répondu à leur appel.

Rapport du Comité de Finances.

Nous attendons encore la présentation des titres de 48 actions de la Société, de $10 chacune, pour nous acquitter de toute dette.

Le 25 Nov. 1883.

Balance en Caisse	$1721 40
Reçu pour quotités	13775 50
" 86 admission payantes	430 00
" Loyers	866 00
Produit du Bal	1410 00
Divers	5 00
Total général des Recettes	$18207 90

Dépenses à déduire:

537 Bons de Secours	$2665 50
Funérailles	548 00
Eclairage et Chauffage	255 00
Annonces, Impressions et frais de bureau	134 27
Médicaments	4781 14
Fournitures à l'Asile	325 89
Gardien	3422 75
Médecins	1762 50
Collecteur	1528 95
Secrétaire	300 00
Réparations: Asile, maisons et tombeaux	222 23
Taxes, Assurances et Water-Works	313 35
Bal	611 80
Divers	5 00
Total général des dépenses	$16926 83
Balance en caisse ce jour	1281 07

Caisse de Bienfaisance.

1883 Nov. 25

Balance en caisse	$781 66	
Reçu depuis	25 00	806 66
A déduire:		
Aux familles des naufragés du "Rocabey" à St Malo	$275 00	
Aux victimes du choléra en France: 1er versement	200 00	475 00
Balance en caisse		$331 66

Nous devons ajouter que notre souscription nous a permis d'opérer un second versement de $115.

Rapport du Comité d'Admission.

Le 25 Nov. 1883.

La Société se composait de	1441 membres	
Admis depuis	115	1556 membres
Sur lesquels il faut déduire:		
Démissionnaires	6	
Décédés à l'Asile	12	
Décédés à domicile	32	
Rayés	76	127 membres
Effectif actuel,		1429 membres

Classés ainsi qu'il suit:

Pensionnaires à l'Asile	7
Exempts de quotités	13
Membres honoraires	17
Veuves	118
Fils	139
Membres	1136
Total égal	1429 membres

Plus: 10 orphelins de père et de mère.

Rapport du Comité de Secours.

537 bons de secours ont été distribués à nos veuves à nos orphelins et à nos sociétaires dans le besoin. Tous ces bons ont été payés en monnaie des Etats-Unis et représentent la somme de $2,665.50.

Nous avons à enregistrer 85 mortalités, ainsi réparties:

Sociétaires....44
Epouses de sociétaires....8
Enfants....33 Total....85

Nous avons actuellement à l'Asile 6 sociétaires qui sont entièrement à nos frais. Ils sont incapables de gagner leur vie, soit à cause de leur âge, soit à cause d'infirmités.

Nous avons 13 membres exempts de toutes quotités et jouissant de tous les privilèges de la Société.

Nous élevons 10 orphelins de père et de mère.

Service médical.

A l'Asile: Le Dr J. Touatre, Chevalier de la Légion d'Honneur, qui a charge de l'Asile depuis 18 ans sans interruption, a donné ses soins à 153 sociétaires qui y ont séjourné 2877 journées. Sur les 12 malades que nous avons perdu à l'Asile, 11 étaient atteints de maladies chroniques.

A domicile: Le Dr F. de Roaldès chargé du service désigné sous le nom de "partie supérieure de la ville" a donné ses soins à 671 malades.

Le Dr E. J. Mioton à qui est confié le service de la "partie inférieure" a également donné ses soins à 1144 malades.

Abattoirs: 206 malades, résidant dans les limites désignées sous ce nom, ont reçu les soins du Dr G. S. Renshaw.

Ce qui fait un total de 2453 malades qui ont été soignés aux frais de la Société;

L'Asile a rempli 557 prescriptions de nos docteurs.

Exercice 1884-85.

Le service administratif pour le présent exercice est composé ainsi qu'il suit, d'après le procès verbal de l'élection faite le 30 novembre 1884.

Président: J. Leblanc, coin St Philippe et Décatur.
Vice-Président: G. Tujague, 211 rue Décatur.
Trésorier: A. Castel, coin Royale et St Pierre.

Comité de Finances.

F. Toujan, coin St Pierre et Dauphine.
J. C. Bernard, 307 rue Prieur.

Comité d'Admission.

H. Klaier, coin Palmyre et Derbigny.
W. Gomez, coin Villeré et Orléans.

Comité de Secours.

Président: A. Mailhes, 127 rue Bourbon.
B. Matharan 419 rue Dryades.
M. Dufour, coin Bayou et Derbigny.
H. Dutrey, 114 rue Bassin.
F. Carrazé, aux Abattoirs.

Les limites pour le service médical à domicile restent les mêmes.

Le Conseil informe MM. les Sociétaires qu'il a fait les nominations suivantes:

Secrétaire: L. Simon, 137 rue St Philippe.
Collecteur: P. Mengelle, 2[illegible]3 rue Villeré.
Gardien de l'Asile: J. Laloge.
Médecin de l'Asile: J. Touatre, 163 rue des Ursulines.
Médecin pour la partie supérieure de la ville: Dr F. de Roaldès, coin Canal et Remparts.
Médecin pour la partie inférieure de la ville: Dr E J. Mioton, 148 rue Hôpital.
Médecin pour le service des Abattoirs: Dr S. G. Renshaw, Levée, près Hancock.

Les Pharmaciens restent les mêmes, en y ajoutant MM. J. Mailhes, coin St Louis et Royale, A. Giffo, 297 rue Royale.

Par ordre du Président, J. LEBLANC,
L. SIMON, Secrétaire. 21 déc—5f

Gages. Gages. Gages.

JE prie respectueusement toutes les personnes qui me doivent des intérêts arriérés sur des objets mis en gage par eux, de venir les payer à partir d'AUJOURD'HUI jusqu'au LUNDI 22 décembre 1884, époque à laquelle tous gages forfaits seront invariablement vendus à l'encan.

P. S.—La vente commencera LUNDI 22 décembre 1884, au coin des rues Bourbon et Conti, par l'entremise de MM. Spear & Escoffier.

17 déc☞ J. ANGLADE.

Avis Officiel.

Bureau du Contrôleur de la Nlle Orléans, 18 décembre 1884.

AVIS public est donné ici, que le MARDI, 30 décembre 1884, dans la salle du Conseil Municipal, à l'hôtel de ville à midi, il sera vendu au plus offrant responsable, le contrat de la perception des diverses licences de 1885, conformément à l'ordonnance 1043 N. S., approuvée le 12 décembre 1884 enregistrée à ce bureau.

La ville se réserve le privilège de rejeter une ou toutes les soumissions.

J. W. HARDY, Contrôleur.
19 déc—19 au 30

C. F. CARUTHERS & CO.,
Importateurs et Marchands de
Vins, Liqueurs et Cigares de choix.
Spécialités de Vins, Liqueurs, etc., pour familles.
No 27 rue Carondelet.
Succursale: 152 rue du Canal,
12 nov—3m Nouvelle-Orléans.

Vêtements à la mode
GIROT & GODCHOT,
89 - RUE DU CANAL - 89
Ont reçu leur
Dernières Modes d'automne
—EN—
Draps, Casimirs, Etoffes pour Gilets,
Qu'ils confectionnent sur commande selon
LE DERNIER GENRE.
Venez faire prendre votre mesure.
Vêtements Confectionnés.
Nouveau Stock d'automne et d'hiver
Qu'on peut examiner immédiatement.
Prix extrêmement réduits
Blancs pour mesures à prendre soi-même, envoyés à la campagne sur demande.
M. VICTOR GRIMMER est attaché à la maison. 1er nov—2mPP

D. MERCIER'S SONS.
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté de leurs transactions commerciales.
Vêtements confectionnés, Chapeaux et articles de toilette pour messieurs enfants
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux ilets de la rue du Canal, 2me district.
2 déc 84—1 an PP—D Mar J

H. DAMIENS,
Coin Royale et Toulouse.
GRANDE
Exposition Annuelle
—DE—
JOUETS D'ENFANTS
—ET—
D'ARTICLES de FANTAISIE
Pour cadeaux de Noel et Jour de l'An.
Les dames, les messieurs, et les enfants sages sont respectueusement invités à venir visiter l'Exposition.
Tout est marqué en chiffres connus
Aujourd'hui, Dimanche, l'Exposition restera ouverte de 8 h. A. M. à 2 h. P. M.
6 déc 6,7,8,9,10,11,12,14,16,18,20,22

MAISON
D. H. HOLMES
155 Canal, 15 Bourbon, 14 Dauphine et 132 Douane.
Grand arrivage de nouveautés d'hiver.
Grandes occasions à tous les rayons
Notre assortiment en tissus nouveautés est immense.
Nous pouvons offrir dans des conditions très avantageuses tout ce que la mode a pu créer de plus nouveau et de meilleur goût.
Nos clientes peuvent être certaines de trouver tout ce qu'il est possible de désirer.
30 nov—

Voyez les modèles à l'Exposition.

Voyez les modèles à l'Exposition.
Les célèbres Corsets Coraline
Sont ce qu'il y a de mieux en Europe et en Amérique. Le Corset de santé (voir le cliché) donne à une femme la plus jolie tournure que corset ait jamais donnée. C'est précisément ce qu'il faut Porter avec les Jersey.
Les Corsets Coraline flexibles aux hanches, abdominaux et Corsets de jeunes filles, continuent tous des genres très recherchés, tous donnent pleine satisfaction.
Prix $1 et au-dessus.
A vendre partout par les principaux marchands.
Evitez toutes les imitations.
WARNER BROS.,
353 BROADWAY, NEW YORK.
17déc—3m—Mer S D

AVIS.

EXPOSITION UNIVERSELLE DE L'INDUSTRIE ET DU CENTENAIRE DU COTON, Département de Renseignements. Nlle-Orléans, 17 décembre 1884.

Les personnes enregistrées sur les livres de ce département comme pouvant recevoir et héberger les visiteurs de l'Exposition, **voudront bien, quand une de leurs chambres sera prise ou occupée, en donner avis à ce bureau**, de manière à nous épargner les désagréments qui pourraient résulter d'un manque de prompts renseignements à ce sujet.

Les personnes ayant des chambres à louer, sont priées de les faire inscrire dans nos livres avec le prix par jour, par semaine ou par mois, de façon que nous puissions leur adresser les étrangers. Aucune rémunération n'est demandée aux personnes susdites ni aux visiteurs pour le service qui leur est ainsi rendu.

B. T. WALSHE, Chef du département.
Bureau, No 164 rue Gravier, et 15 rue Union 18 déc—10 f

Bureau du Directeur-Général DE L'Exposition Universelle de l'Industrie et du Centenaire du Coton.

15 décembre 1884.

Renseignements pour le public:

1. Les portes de l'Exposition seront ouvertes aux visiteurs tous les jours à 9 heures du matin, à partir de MARDI 16 décembre, 1884, et, pendant quelques jours et jusqu'à nouvel ordre, seront fermées à 4 heures de l'après-midi pour permettre aux Exposants d'installer et de mettre en place sans être dérangés les objets qu'ils doivent exhiber.

2. Le prix d'entrée pour les visiteurs sera d'une DEMI PIASTRE EN ARGENT, MONNAIE DES ETATS-UNIS, par personne.

3. Les ENFANTS PORTES DANS LES BRAS ne paieront pas; les autres enfants paieront le prix plein.

4. Un caissier placé à chaque porte fournira le change, mais ne rendra pas de monnaie pour plus de cinq dollars. Il ne sera pas reçu, pour le prix d'entrée, autre chose que des DEMI-PIASTRES DES ETATS-UNIS EN ARGENT.

E. A. BURKE, Directeur Général.
16 déc☞

Exposition Universelle de l'Industrie et du Centenaire du Coton.

AVIS AUX EXPOSANTS.

BUREAU DU DIRECTEUR GENERAL, Nlle-Orléans, 6 décembre 1884.

LE bureau du Directeur Général est établi au No 5 du "Main Building" et sera ouvert pour les affaires de 8 heures du matin à minuit. Toutes les plaintes doivent être rédigées par écrit et seront suivies d'une prompte investigation. Le terrain de l'Exposition est ouvert à tous les visiteurs. Personne ne sera admis dans l'intérieur des bâtiments à l'exception des officiers de l'Exposition, des exposants, de leurs employés, et des personnes ayant affaire à l'Exposition. Des cartes d'entrée seront remises aux Exposants par le chef des Installations. Les cartes d'entrée pour pénétrer dans le bâtiment où aura lieu l'Exposition spéciale du Gouvernement fédéral et des différents Etats, seront livrées par le Dr C. W. Dabney, chef du Département des Expositions d'Etats, aux commissaires des divers Etats et Territoires, pour leur propre usage et celui de leurs employés et ouvriers. Les visiteurs ne seront pas admis dans les bâtiments de l'Exposition. Les personnes ayant affaire aux bâtiments de l'Eposition pourront se procurer des cartes d'entrée au bureau du Secrétaire, No 15 rue Union, à la Nlle-Orléans.

E. A. BURKE, Directeur Général.
9 déc—

Exposition Universelle de l'Industrie et du Centenaire du Coton.

DEPARTEMENT DES IMPRESSIONS ET PUBLICATIONS—Nlle-Orléans, 1884.

AU PUBLIC.

LES Directeurs de l'Exposition Universelle de l'Industrie et du Centenaire du Coton, sachant qu'un grand nombre de personnes sympathisant avec l'Exposition n'ont pas eu l'occasion d'y souscrire, et pensant que, la saison commerciale étant ouverte elles seraient disposées à accorder un appui substantiel à l'entreprise, ont autorisé MM. JNO. W. T. LEECH et R. F. SPANGENBURG à solliciter et à recueillir de nouvelles souscriptions.

E. A. BURKE, Directeur-Général.
7sept—PP

AU PUBLIC.

Salle de la "Washington Steam Fire Engine Company No 20."

NLLE ORLEANS, 7 décembre 1884.

Nous, soussignés, composant un comité nommé à cet effet par la Compagnie ci-dessus, sollicitons respectueusement des citoyens de cette ville si outrageusement provoquée les secours qu'il leur plaira d'offrir pour que complète justice soit faite des assassins de feu A. H. MURPHY.

Des souscriptions seront reçues dans les bureaux de tous les journaux de la Nlle-Orléans.

JAMES ALSINA, Chairman,
JAMES WEIR,
T. B. LAWRENCE,
AUG. MARX,
WASH. MARKS,
HENRY SCHREIBER,
FRANCIS JOHNSON,
M. HACKETT,
9 déc—14f Comité.

Dernières Modes.
CHAPEAUX
—ET—
COIFFURES.
MmeC. Samson
150 - RUE DU CANAL - 150
Le plus beau et le plus grand assortiment de modes en ville.
19 nov - 6m

DOCTEUR HERARD Spécialiste français, 149 rue Royale. Heures de consultation de 9 à 11 a. m. et de 2 à 5 p. m.
Le Dr HERARD fait une spécialité du traitement du Cancer et des Hémorrhoïdes sans opération chirurgicale. Toutes affections de la peau ou syphilitiques radicalement guéries. Une cure complète est garantie dans tous les cas qu'il entreprendra.
Consultations gratuites pour les pauvres le lundi, jeudi et samedi. On traite par correspondance. 5déc—1m—JD

Dr. TH. LAVILVARESSE.
210 rue Dauphine, coin Dumaine.
EX-ELEVE des Hôpitaux de Paris et de l'Université de Médecine de New York, traite, avec succès toutes les maladies en général, ainsi que les maladies des femmes et les accouchements.
Consultations: Le matin, de 9 à 10 heures. Le soir, de 4 à 5 heure. 7déc—1m—1 m mar

JULES MANAUD,
Restaurant Français et Salon d'huîtres.
169 rue des Remparts, coin Poydras.
Marchand de LIQUEURS en gros et au détail.
Vins de la Californie, une spécialité.
Buvette, coin Poydras et Remparts.
11 oct—2m M J D

Bonne occasion.
A VENDRE l'ancienne habitation Salomon Bloch décédé, située à Bonfouca, sur le bayou Liberté, ayant 12 arpents de terre avec une maison spacieuse, ainsi qu'un magasin bien achalandé. L'habitation n'a été jamais inondée se trouvant sur un coteau.
P. S.—On pourrait y établir une scierie.
S'adresser au No 48 rue St. Pierre.
25 nov—1m mar dim

A vendre.
A vendre—Six belles tombes construites avec le plus grand soin et d'une imposante architecture. Elles sont situées au nouveau cimetière St Louis, rue Esplanade. S'adresser au gardien du dit cimetière. Grand assortiment de vases en fer et en marbre chez
KURSHEEDT & BIENVENU
12 oct—3 mois D J 114, 120 et 124 Camp.

MADAME FAURE arrive de nouveau de France avec ses racines, fleurs, herbes, feuilles, des bourgeons de toutes espèces venant de la Grande Chartreuse et de la montagne de Belledonne et traitera avec le plus grand succès toutes sortes de maladies sans douleur et promptement, toutes sortes d'affections, ainsi que sa fille Mme K. Buisseire, qui traite les mêmes maladies. On les trouvera toujours l'une ou l'autre à leur résidence rue Magasine, 1219, entre Valence et Cadiz. 11déc—1m dim

Compagnies d'Assurances
—DES—
Factors and Traders
49...RUE CARONDELET...49
Nouvelle-Orléans.
Capital comptant ..$1,000,000
EMISSION DE POLICES SUR RISQUES D'INCENDIE, DE RIVIERES ET DE MERS.
ED. A. PALFREY, Président
JOHN CHAFFE, Vice Président,
T. F. WALKER, Secrétaire.
Succursales:
M. W. A. VALLOFT, 5 rue Ste Anne et 605 rue des Magasins, et M. E. A. DUCROS, 138 rue Gravier, sont autorisés à prendre des risques d'incendie pour cette Compagnie.
T. F. WALKER.
30mars—1anPP Secrétaire

COMPAGNIE D'ASSURANCES
"HOPE"
De la Nouvelle-Orléans.
Incorporée en avril 1857, réorganisée en avril 1882.
Bureau 188 rue Gravier.
Capital....$250,000
Cette Compagnie assure contre les risques d'Incendie de Rivière et de Marine
Aux taux les plus réduits.
Donnant aux assurés un escompte, ainsi une participation aux profits de la Compagnie sans être actionnaires.
Pertes promptement et équitablement ajustées.
J. A. CHALARON....Président
LOUIS BARNETT....Secrétaire
MAURICE STERN....Vice-Président
13 fév—1an 1-4p

JERSEYS! JERSEYS!!
En voulez-vous?
Allez chez,
ONNEN,
Au coin des rues Royale et St. Louis,
(sous l'Hôtel Royal.)
Un beau JERSEY noir tout laine à $1.
Jersey garni, 1ère qualité, noir, rouge ou bleu, tout laine, $1 50.
Jersey garni, d'une qualité supérieure, de différentes couleurs, depuis $2 25.
Nous avons aussi en magasin un bel assortiment de PARFUMERIES, DE GANTS DE PEAU, D'EVENTAILS et de Nouveautés.
Zephir Berlin à 7c sous l'once.
Il est fait une spécialité de la vente de CORSETS importés et du pays. [illegible]oct—6m

Mme Vve BERNARD NAUTRE
A l'honneur d'offrir ses services au public comme professeur de piano, de solfège et de langues française, anglaise et espagnole. S'adresser au Magasin de Musique de Werlein, rue du Canal No 135, chez le Dr H. Bayon, 125 rue Bourbon, ou au Christian Women Association 41 et 43 rue Bourbon. 6 déc☞

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 20 DEC.—CLASSE No 303
Tirage de 4 heures P. M.

1er	2me	3me	4me	5me	6me	7me	8me	9me	10me	11me	12me	13me	14me
11	35	39	66	65	49	25	53	51	9	44	43	69	[illegible]

Les tirages ci-dessus publiés dans tous principaux journaux, se font en public et seulement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage nous apposons notre signature [illegible] Ce 20 décembre 1884 - 4 heures P. M.

LOUIS R. FILS,
J. A. A. BOUDRO,
Commissaires.

☞ Les plus fidèles tirages [illegible]